

3^e brigade jetait aussitôt une forte avant-garde sur la rive gauche de la Saône.

Le général de Werder, informé sur ces entrefaites que les Français devaient déjà avoir évacué Dôle, revenait alors à une opération qu'il avait eue en vue antérieurement, mais dont il avait ajourné momentanément l'exécution: il s'agissait de tenter un coup de main sur Auxonne pour se donner, par l'enlèvement de cette petite place, un solide point d'appui sur la Saône. Dans la matinée du 13, les troupes badoises massées autour de Pontailler portent donc deux brigades sur la rive gauche, l'une dans la direction de Genlis, l'autre dans celle de Villers-les-Pots; en même temps, la brigade d'infanterie prussienne, ayant derrière elle la 2^e brigade badoise, marche de Pesmes vers le côté est d'Auxonne, tandis que deux escadrons de hussards prussiens éclairent le mouvement en battant le pays vers Dôle. Parvenue auprès de Villers-les-Pots, la 3^e brigade badoise y rencontre quelques partis ennemis qu'elle refoule, et le général de Werder peut alors se rendre compte par ses propres yeux de la situation de la place. Celle-ci paraissait suffisamment armée et pourvue d'une garnison en rapport avec les besoins de la défense; il était évident d'ailleurs que l'on s'y était préparé à recevoir d'une attaque; le commandant avait fait raser complètement tous les abris jusqu'à une distance de 1,000 pas des remparts. Dans ces conditions, et comme, d'un autre côté, les convois de munitions de réserve du XIV^e corps n'avaient pas encore rejoint, le général de Werder renonçait à son premier projet de bombardement au moyen de canons de campagne.

Pendant ce temps, les escadrons de hussards jetés dans la direction de Dôle, ainsi que nous venons de le dire, avaient acquis l'assurance qu'il ne se trouvait plus dans cette localité que quelques centaines de gardes mobiles. D'autre part, on avait intercepté une lettre du préfet de Beaune qui faisait supposer que l'armée française de l'Est remontait par Chagny sur Dijon.*) Le général de Werder, voulant s'assurer la

*) Selon toute apparence, cette lettre était destinée à donner le change aux Allemands, et c'était à dessein qu'on l'avait fait tomber entre leurs mains.

conservation de cette dernière ville, prenait la résolution de concentrer son corps d'armée entre la Saône et la Côte-d'Or. En conséquence, dès ce jour même, 13 novembre, il ramenait les brigades postées à l'est d'Auxonne sur Pontailler; on y détruisait une poudrerie française renfermant des approvisionnements considérables. La 3^e brigade badoise laissait un fort détachement de troupes de toutes armes*) auprès de Villers-les-Pots pour surveiller Auxonne, et marchait sur Soirans Fouffrans afin d'y faire sa jonction avec la 1^{re} brigade postée à Genlis. Des patrouilles de cette dernière brigade essayaient des coups de feu de Saint-Jean de Losne et constataient que l'ennemi avait incendié le pont de bois qui existait en ce point sur la Saône.

Le 14, sur l'ordre du général de Werder, la 3^e brigade pousse une pointe de Soirans Fouffrans et de Villers-les-Pots sur Saint-Jean de Losne. A l'approche des Allemands, les 400 ou 500 gardes mobiles et francs-tireurs qui se trouvaient à Saint-Usage évacuent ce village d'abord, puis aussi Saint-Jean de Losne, après que la 1^{re} batterie lourde l'a canonné pendant un certain temps. Cette localité est alors occupée par les troupes badoises; l'adversaire avait passé heureusement sur la rive gauche de la Saône, au moyen de barques préparées à l'avance. Les brigades allemandes réunies autour de Pontailler gagnent Dijon dans cette même journée du 14, et se cantonnent dans la ville et la partie ouest de la banlieue, tandis que la 1^{re} brigade badoise s'installe aux environs de Longecourt. Le quartier général du XIV^e corps vient de Pontailler à Dijon.

Dans le cours des deux jours suivants, les fractions du corps d'armée qui se trouvaient au sud de cette ville se rapprochaient de la Côte-d'Or. La 1^{re} brigade badoise prenait position, avec six escadrons et deux batteries, entre les montagnes et le canal de Bourgogne, pour couvrir les routes de Nuits, Seurre et Saint-Jean de Losne sur Dijon, en disposant ses troupes avancées suivant un arc de cercle qui se projetait

*) 1^{er} et Fus., 1^{er} et 2^e batterie légère.
5^e bad., 3^e drag. bad.

N.B. : dans le texte ci-dessus, le terme Côte d'Or désigne la Côte (de Beaune et de Nuits)

La poudrerie en question est celle de Vonges

Diffusion Chantecler sept 2021

Le texte ci-dessus est tiré de *La guerre franco-allemande 1870-71 rédigée par la section historique du Grand-État Major prussien* (traduction Chef d'Escadron E. Costa de Serba)
Seconde partie, 12ème livraison, Paris, Dumaine, 1877

Le texte ci-dessous est le texte original allemand correspondant

General v. Werder, welcher inzwischen benachrichtigt worden war, daß Dôle bereits von den Franzosen geräumt sein sollte, befahl nunmehr die Ausführung eines schon früher von ihm ins Auge gefaßten, dann aber einstweilen wieder aufgegebenen Handstreiches gegen Auxonne, um wo möglich durch Wegnahme dieser kleinen Festung einen festen Stützpunkt an der Saône zu gewinnen. In Folge dessen rückten die um Pontailler vereinigten Badischen Truppen am 13ten Morgens auf dem westlichen Fluß-Ufer mit je einer Brigade nach Genlis und Villers les Pots vor, während sich die Preussische Infanterie-Brigade, und hinter dieser die 2te Badische, von Pesmes aus der Ostseite von Auxonne näherten, zwei Preussische Husaren-Schwadronen aber in der Richtung nach Dôle aufklärten. Nachdem die 3te Badische Brigade bei Villers les Pots schwache Abtheilungen des Feindes angetroffen und zurückgedrängt hatte, überzeugte sich General v. Werder durch persönliche Reconnoissance, daß die Festung anscheinend mit einer hinreichenden Besatzung und Geschütz-Ausrüstung versehen, auch offenbar auf einen Angriff vorbereitet war. Der Kommandant hatte alle Deckungen im Vorlande bis auf 1000 Schritte Abstand von den Wällen vollständig beseitigen lassen. Unter diesen Umständen und da überdies die Reserve-Munitionskolonnen des XIV. Korps noch nicht bei demselben eingetroffen waren, wurde von der Anfangs beabsichtigten Beschießung des Places mit Feldgeschütz Abstand genommen.

Die, wie eben erwähnt, in der Richtung auf Dôle vorgegangenen Husaren-Schwadronen hatten inzwischen mit Bestimmtheit festgestellt, daß sich nur noch einige Hundert Mobilgarden in diesem Orte befanden; andererseits wurde nach einem aufgefundenen Briefe des Präfecten von Beaune die Französische Ost-Armee im Anmarsche über Chagny nach Dijon vermuthet.*) General v. Werder beschloß daher, zur Festhaltung des letztgenannten Ortes sein Korps zwischen der Saône und Côte d'Or zu versammeln. Er zog hierzu noch am 13ten No-

*) Dieser Brief war anscheinend auf eine Täuschung berechnet und absichtlich den Deutschen in die Hände gespielt worden.

vember die östlich Auxonne stehenden Brigaden nach Pontailler heran, wo eine mit beträchtlichen Vorräthen angefüllte Französische Pulver-Fabrik zerstört wurde. Die 3te Badische Brigade ließ zur Beobachtung der kleinen Saône-Festung eine starke Abtheilung aller Waffen*) bei Villers les Pots zurück und marschirte mit ihren übrigen Truppen zum Anschluß an die bei Genlis stehende 1ste Brigade nach Soirans Fouffrans. Patrouillen der Letzteren erhielten Feuer vor St. Jean de Losne und fanden die dortige hölzerne Saône-Brücke vom Gegner niedergebrannt.

Auf Befehl des General-Kommandos unternahm daher die 3te Badische Brigade am 14ten November von Soirans Fouffrans und Villers les Pots aus einen Vorstoß gegen St. Jean de Losne. Die in der Stärke von 4 bis 500 Mann dort anwesenden Mobilgarden und Franc-tireure räumten beim Anrücken der Deutschen St. Usage und, nachdem die 1ste schwere Batterie eine Zeitlang gegen St. Jean de Losne gewirkt hatte, auch diesen Ort. Derselbe wurde darauf von den Badischen Truppen besetzt; der Feind war mittelst bereit gehaltener Nachen rechtzeitig nach dem südlichen Saône-Ufer entwichen. Die bei Pontailler vereinigten Deutschen Brigaden marschirten am 14ten nach Dijon und bezogen Quartiere in und östlich der Stadt, während die 1ste Badische Brigade in der Umgegend von Longecourt untergebracht wurde. Das Hauptquartier des XIV. Korps ging von Pontailler nach Dijon.

Im Laufe der beiden folgenden Tage schoben sich die südlich der letzteren Stadt befindlichen Theile des Korps näher an die Côte d'Or heran. Die 1ste Badische Brigade nebst sechs Schwadronen und zwei Batterien sicherte zwischen dem Gebirge und dem Burgundischen Kanal die von Nuits, Seurre und St. Jean de Losne nach Dijon führenden Straßen, wobei die Linie der Vortruppen einen südlich bis Cîteaux aus-springenden Bogen bildete. Der eben genannte Ort und das vor dem rechten Flügel gelegene Nuits waren eingegangenen Meldungen zufolge am 15ten vom Feinde besetzt gewesen, am 16ten aber bereits wieder von demselben verlassen worden. Eine schon früher zum Auffuchen der

*) I. und Füj., 1ste und 2te leichte Batterie,
5ten Badisch., 3ten Drag.